

XV Convegno SeSaMO

Università degli Studi di Napoli L'Orientale

22-24 giugno 2022



SOCIETÀ PER GLI STUDI SUL MEDIO ORIENTE

TITRE/TITLE: Chaos, corps et dictateurs dans le roman arabe contemporain
Chaos, bodies, and dictators in the contemporary Arabic novel

Organisation & Modération : ALMA ABOU FAKHER

Description du panel :

L'objectif de ce panel consiste en l'exploration de la dialectique entre l'ordre et le désordre dans la production romanesque arabe contemporaine. Cette dialectique semble stigmatiser la nature de la relation qui relie le corps au pouvoir politique, tant que l'ordre imposé par les régimes dictatoriaux ne peut être mis en place qu'en rendant le corps un objet malléable, littéralement manipulé par l'autorité politique. Or, loin de reproduire les mécanismes qui régissent les régimes dictatoriaux, les auteurs arabes contemporains détruisent la logique dictatoriale à travers la mise en scène du chaos au sein des événements, le plus souvent, collectifs. En prenant comme fil conducteur des écritures romanesques arabes contemporaines, nous souhaitons initier une réflexion sur le désordre comme révélateur, par excellence, de l'échec du dictateur. Ce dernier qui détient son pouvoir de l'ordre absolu, *al-niẓām al-muṭlaq*, craint le désordre émanant de tout événement susceptible d'alimenter le chaos sociopolitique. La question du chaos s'avère être exploitée par les auteurs arabes contemporains dans l'objectif de critiquer le pouvoir politique et de dénoncer ses prérogatives dans le monde arabe où la censure politique est toujours d'un poids considérable.

We propose within the framework of this panel, to lead a reflection on the question of chaos as an adversary of the dictator in contemporary Arabic novel writing. The dictator who derives his power from absolute order, fears disorder emanating from any event likely to fuel social or political chaos. The question of chaos turns out to be exploited by contemporary Arab authors with the aim of criticizing political power and denouncing its prerogatives in the Arab world where political censorship is still of considerable weight. We want to dwell on the dialectic between order and disorder. This dialectic seems to stigmatize the nature of the relationship that connects the body to political power, as long as the order imposed by dictatorial regimes can only be put in place by making the body like a malleable object, literally manipulated by authority Politics. However, far from reproducing the mechanisms that govern dictatorial regimes, contemporary Arab authors destroy the dictatorial logic through the staging of chaos within events, most often collective.

Abstracts des interventions :

Alma ABOU FAKHER – Docteure en Littératures et civilisations – INALCO
alma.aboufakher@inalco.fr

Le portrait du dictateur dans al *Ṣamt wa-l-ṣaḥab* de Nihād Sīrīs : un corps-emblème

Le pouvoir dictatorial s'incarne dans *al-Ṣamt wa-l-ṣaḥab*, dans le Portrait d'*al-za'īm* (le Leader) qui présume, par son omnipotence, les attributs du pouvoir dictatorial. Nihād Sīrīs insiste, dans le récit, sur le rapport entre le pouvoir absolu et la représentation figurative de ce pouvoir. Comme le despote, à la tête de l'État, s'inscrit au cœur du pouvoir et symbolise l'unicité de la nation, les portraits du Chef suprême s'avèrent ubiquistes : ils remplissent le cadre spatial du récit, comme si le dictateur surveillait, par l'omniprésence de son visage, le peuple entier. Nous s'attarderons, lors de cette intervention, sur la mise en scène du chaos dans l'objectif de désacraliser, par le truchement de l'écriture, le portrait du dictateur. Ce dernier illustre le système unitaire et la terreur ambiante qui fonctionnent comme piliers du régime politique dictatorial.

Mots-clés : Corps – Politique – dictateur – Portrait – Roman arabe contemporain

Marcella RUBINO – Maître de Conférence – INALCO
marcirubino@yahoo.fr

Soudan arabo-islamique, Soudan africain : la littérature en contrepoint du discours étatique.

Le Soudan est-il un pays africain ou un arabo-islamique ? Sa littérature est-elle africaine ou arabe ? Depuis son indépendance en 1956, le Soudan ne cesse de construire et redéfinir son identité autour des deux concepts d'arabité et d'africanité. Les *ahl al-balad*, élites détenant le pouvoir, issues du centre-nord du pays, revendiquent une ascendance arabe et islamique. Aussi, depuis plusieurs décennies, les innombrables tribus qui composent l'espace soudanais se sont vu imposer l'arabe et l'islam comme langue et religion officielles du pays. Ceci a eu plusieurs effets : d'une part, l'effacement progressif des langues, religions et cultures locales en faveur d'une culture unique imposée par le haut ; d'autre part, l'apparition de mouvements de révolte, qui ont parfois donné lieu à des guerres sanglantes. Quelle est la position assumée par la littérature dans ce contexte ? À travers une analyse des figures de victimes et bourreaux dans l'œuvre d'Abdelaziz Baraka Sakin, nous allons montrer de quelle manière la littérature crée, au Soudan, un espace de chaos, cathartique, cassant les binarités construites par le discours étatique d'une part, et d'autre part donnant à voir au lecteur la réalité multiforme de ce pays, situé à mi-chemin entre arabité et africanité.

Mots-clés : Africanité – Arabité – Soudan – chaos – victimes – bourreaux

Naouel Abdessemed, Docteure en Études arabes et islamiques de l'Université Jean Moulin - Lyon 3.
nawel_ni7@hotmail.fr

Crises et désordres dans la littérature algérienne d'expression arabe : corps déchiquetés, corps rebelles

Cette communication porte sur la représentation du corps masculin et féminin dans la littérature algérienne d'expression arabe, depuis la crise des années 1990. En effet, la guerre civile est souvent perçue par les écrivains algériens comme l'une des conséquences principales de la mauvaise gestion politique. Généralement, ils estiment que les répressions d'octobre 1988 ont fourni le terreau sur lequel se développeront les années noires. Certains textes s'attardent alors sur la violence de l'Etat à l'égard des manifestants et mettent en scènes des corps violentés. Depuis les années 1990, la littérature décrit aussi les massacres et les viols commis par les islamistes. Plusieurs textes s'attardent sur la chasse aux intellectuels qui a marqué les années noires. Le corps du penseur, souvent opposant politique, est alors exposé aux pires sévices. Mais souvent le héros résiste et se réapproprie son corps. La littérature algérienne met en avant également des représentations corporelles qui n'obéissent pas aux normes sociales et qui visent à déconstruire la pensée dominante et le discours officiel.

Mots-clés : Littérature - Algérie – Corps – Pouvoir – Violence – rébellion

Noemi LINARDI, Doctorante en Littératures et civilisations comparées – Université Paris 3 (Sorbonne Nouvelle)
noemilindi@gmail.com

Tilka al-rā'iha de Şun'allāh Ibrāhīm : odeurs nauséabondes et liquides physiologiques d'un corps en révolte

C'est en sortant des prisons nassériennes en 1966 que l'auteur égyptien Şun'allāh Ibrāhīm écrit et publie son premier roman *Tilka al-rā'iha*. Cependant, l'œuvre est rapidement censurée et dénigrée. En effet, l'écrivain est accusé de faire l'apologie de la laideur du corps humaine. Il est vrai que Şun'allāh Ibrāhīm écrit un corps matériel n'éludant aucune caractéristique puisqu'il va jusqu'à évoquer les différents fluides qui le composent comme le sperme collant au sol après une éjaculation ou bien encore l'odeur des gaz intestinaux. Mais en quoi la mise en scène d'un corps dans ce qu'il a de plus vrai dérange-t-elle ? Est-ce le fait qu'il s'agisse d'un corps chaotique échappant aux normes sociales et s'avérant alors hors de contrôle ? Dans cette intervention, on se propose d'étudier ce corps en révolte défiant toutes les conventions sociales à travers la mise en valeur de sa matérialité.

Mots clés

Corps physique – Poétique du corps – Littérature de prison – Antihéros – Şun'allāh Ibrāhīm

PROFILO ACCADEMICO DEL/DELLA/DEI/DELLE PROPONENTE/I – SHORT BIO OF PROPONENTS

Alma ABOU FAKHER est docteure en Littératures et civilisations et chercheuse associée au centre de recherches Moyen-Orient Méditerranée à l'institut national de langues et civilisations orientales – Paris. Ses travaux de recherche portent sur des écritures du corps et politique dans le roman arabe contemporain. Elle a publié plusieurs articles scientifiques qui s'attardent sur la problématique de l'impact du pouvoir politique sur la corporéité humaine dans le monde arabe.

Contact : alma.aboufakher@inalco.fr